



L'île des anamorphoses

version de Teff dit Gégé

**Bribes insensées, mais censées reconstituer *L'île des anamorphoses*, impossible
histoire, comme souvent, de Jorge Luis Borges...**

Si je mens c'est pour que la vérité brille plus loin.

Je ne me rappelle plus, je me souviens.

Tu es convaincu de ne parvenir à rien en poursuivant la lecture de ces lignes.

Leurs prétentions affichées, déjà, les discréditent.

Tu sais qu'une aventure, une aventure qui se grave au cœur, au corps, ne provient jamais d'une écriture. Les plus parfaites, d'entre les plus parfaites, esquissent une illusion de cicatrice, guère plus.

Et tu persistes !

Tu lis les mots, tu lies leur sens, tu relies leur mystère, tu frôles leur secret, leurs imperfections... ce qui constitue un flux, que tu écoutes... Alors, se révèle une chanson.

Tu es là, à espérer...

Une maigre récompense te détend.

..... femme..... sur le rivage...

Une jeune arrive.....

Une jeune femme arrive sur le rivage...

Elle pose ses certitudes, au hasard... Elle pense judicieux de les planter, là ou ailleurs.

Elle ne cherche plus à comprendre...

Tu lis, et tu relies...

Les sons s'honorent, sonnent leur sens... Les sens s'encensent, en un sens... La forme qu'ils forment forme une autre forme.

Anamorphoses !



Sur le rivage... Anna tient une rose. Fière et fragile, elle rêve de *L'île des anamorphoses*.

Son rêve s'enfonce dans une réalité qui ressemble... qui lui ressemble...

Sur cette île, on ne voit qu'elle. Elle, ne voit qu'elle.

Sur la plage une allée.

Allégorie de la vie.

Vigoureux chemin pourvu d'un début, au bout... La fin.

Le Monde.

La rondeur de l'île veut dire le Monde.

Anna est sur le Monde, seule.

Île où elle se voit, seule.

L'eau.

Celle qui entoure l'île s'y reflète le ciel, s'y confond l'espace, s'y fondent l'infini, les cieux, l'espoir...

Les cieux s'efforcent de paraître insignifiants.

L'espoir...

L'infini nous dit les petites.

Les pieds d'Anna foulent le sable, la plage est au bord du Monde. Une foule de foulées promènent Anna sur le chemin...

De place en place, des livres disposés selon un ordre chaotique dont on ignore tout. À terre, dans les arbres, dans les cours d'eau, en partie enterrés, enfouis ? Partout des livres. Le Monde est une bibliothèque disloquée, éparpillée.

La rose, Anna la dépose.

Anna prend le temps, prend le temps d'un livre.



De ses yeux, Anna suit les mots, déchiffre les phrases, les pages... chapitre après chapitre... Est écrit « Anna parcourt le livre de ses yeux... Les mots, les phrases s'impliquent... »

Illusion d'illusion, en abyme...

Plus loin, Anna prend à nouveau le temps... Un autre livre.

Celui-ci explique...

Possible d'atteindre son immortalité.

Le pouvoir des livres est tel...

De livre en livre Anna découvre... Anna entrevoit, les mystères, la solitude...

Ses certitudes ploient.

Chaque livre décrit un Univers. Son Univers.

Le Monde est une somme d'Univers.

Un seul, à condition d'existence, recèle la Vérité...

Peut-on l'identifier dans cette multitude ?

Les autres contiennent, s'ils existent, des fragments de lucidité...

Quelle méthode déployer ?

Où situer la vérité sur cette île ?

Ici, là-bas, ailleurs ? Nulle part ?

Quel indice, quel détail pour la repérer ?

Que révèle-t-elle d'essentiel ?

Que le vent emporte tout. Que le temps emvole tout. Que l'espace engloutit tout.

Existe-t-elle ?

Entre Anna et ses ignorances, un fossé. Qui s'abîme...



Anna poursuit son chemin, le doute en bandoulière.

À nouveau, un livre.

Elle s'en délecte, une réjouissance.

Un conte.

Serait-ce lui ?

Pas assez profond ! Pas assez sérieux !

Petite, Anna se sent petite.

Anna se sent perdue.

Se brisent certitudes, confiance, volonté...

Lasse.

Elle est lasse.

Anna s'allonge... et dort.

Un rêve l'approche, lui raconte...

Se distingue une jeune femme qui marche... le long d'un chemin, sur une île, île encombrée de livres... L'île des anamorphoses.

Les livres lui parlent, lui parlent de métamorphose, de transformation, de déformation, d'arrangement, de dissimulation, de fiction, d'aberration, de transfiguration, de distorsion, d'adaptation, de travestissement, de tromperie, de divergence, de simulation...

Livres qui se construisent sur une idée, idée qui en produit d'autres... Ce qui permet à la première de se développer, de s'affirmer, de convaincre... De page en page une évidence s'installe...

Ce qui se dit, ce qui se donne à voir, les mots en sont les preuves.

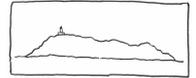
Aucun doute !

Personne.

Ni livre, ni autre.

Personne ne pénètre dans la vaste portion qui se cache, l'Invisible...

Placée au centre d'une sphère, Anna est en suspens. La sphère, vide, elle-même en suspens, ballote dans le vide.



Anna aperçoit, au loin... peut-être d'autres sphères...

Anna ! Anna !

On se réveille ! C'est fini !

L'île des anamorphoses n'existe pas, juste un leurre pour distraire les jeunes femmes rêveuses, et ceux qui croient à leur existence.

Lève-toi !

La vie continue, prétentieuse, fragile.

La comédie du fier savoir reprend.

Tiens-toi droite !

Quelqu'un arrive !